

Les nuits de Roubaix sous les projecteurs

Quelques semaines après le tournage de *Un vol la nuit*, film d'Olivier Laubaucher avec Pascal Légitimus et Karen Mulder, Roubaix offre à nouveau son décor pour un court-métrage réalisé cette fois par Eric Deschamps. Coïncidence : le film est titré *Nuit sombre*, à croire que les nuits roubaisiennes sont devenues une source d'inspiration pour les metteurs en scène. Et de l'inspiration, Eric Deschamps n'en manque pas. Après quelques années passées dans le sud de la France où il fait ses études en Son et Image, ce Nordiste revient à ses racines et crée en 1997 une association Dick Laurent, destinée à aider à la réalisation de projets cinématographiques.

Le succès est au rendez-vous : scénaristes et metteurs en scène se réu-

nissent, les clips, courts-métrages et reportages s'enchaînent.

Mystère et angoisse

En 1999, Eric Deschamps obtient le prix du meilleur scénariste régional au festival des scénaristes de La Ciotat. Avec *Nuit sombre*, il réalise une adaptation d'une nouvelle de Maupassant intitulée *Lui ?*. Tous les plans de ce tournage qui a commencé le 6 janvier et se conclura mardi 16 janvier se déroulent bien évidemment de nuit. L'adaptation se différencie de la nouvelle de Maupassant dans le dénouement et par l'ajout d'un personnage féminin, mais Eric Deschamps a gardé l'univers de mystère et d'angoisse de la nouvelle.

Dans cette fiction, le personnage principal, interprété par Stéphane

Canestrelli, raconte une étrange expérience : son pressentiment d'être suivi, l'apparition d'une jeune femme (sous les traits de la comédienne Juliette Dubois), le bruit de pas derrière lui, une ombre dans son fauteuil... Sur un fonds ambigu qui mêle fiction et réalité, la panique, la paranoïa et la solitude sont les grands thèmes évoqués sur la pellicule.

Le choix des décors

Eric Deschamps explique la méthode qu'il a employé pour mettre en images cette ambiance fantastique et surnaturelle : « Le scénario comporte plusieurs flash-back ainsi que des ralentis, effets qui permettent de donner un certain ton. J'utilise également des pellicules couleur développées en noir et blanc afin d'obtenir de forts contrastes ».

Le cadre de Roubaix avec ses façades de type flamand se prêtait parfaitement à la reconstitution de la nouvelle de Maupassant. L'atmosphère même du film se reflète à travers le choix des décors : des rues plutôt sombres pour les scènes angoissantes et des endroits plus lumineux tels que la Grand-Place pour les moments semi-oniriques.

Au-delà du simple film, *Nuit Sombre* est un moyen de valorisation pour l'ensemble des techniciens qui y ont participé. Bénévoles, la plupart commencent dans le métier. Le futur parcours du film au niveau local (La Journée de l'Image à Roubaix, le Festival du Court-Métrage à Lille) et le circuit national des courts-métrages pourrait bien leur donner raison de s'être lancés dans l'expérience.

Fabienne LOISEAU.